



HAL
open science

Compte rendu de P. Brown, *Beyond A Mountain Valley : the Simbu of Papua New Guinea* (1995)

Pascale Bonnemère

► **To cite this version:**

Pascale Bonnemère. Compte rendu de P. Brown, *Beyond A Mountain Valley : the Simbu of Papua New Guinea* (1995). *L'Homme - Revue française d'anthropologie*, 1997. hal-01648290

HAL Id: hal-01648290

<https://hal.science/hal-01648290v1>

Submitted on 25 Nov 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

P. Brown, Beyond a Mountain Valley. The Simbu of Papua New Guinea

In: L'Homme, 1997, tome 37 n°144. pp. 219-220.

Citer ce document / Cite this document :

Bonnemère Pascale. P. Brown, Beyond a Mountain Valley. The Simbu of Papua New Guinea. In: L'Homme, 1997, tome 37 n°144. pp. 219-220.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/hom_0439-4216_1997_num_37_144_370402

les zones de frontière, les ethnologues opèrent un changement d'échelle qui rend caduque l'idée, implicite dans nombre de monographies, que les sociétés développent des formes d'organisation sociale ou des systèmes de représentations dont il est possible de rendre compte sans faire référence à ce qui se passe dans les groupes voisins. Le présent livre montre que cette vision des sociétés en tant qu'îlots culturels est inadéquate. Ce faisant, il devrait contribuer de façon significative à l'essor d'une anthropologie régionale dans la grande île.

Pascale Bonnemère
CNRS-CREDO, UMR 6574, Marseille

1. R. M. GLASSE, *Huli of Papoua. A Cognatic Descent System*, Paris-The Hague, Mouton, 1968 (« Cahiers de L'Homme », n. s. VIII).
2. Voir notamment (par ordre chronologique) James F. WEINER, *Mountain Papuans. Historical and Comparative Perspectives from New Guinea Fringe Highlands Societies*, Ann Arbor, The University of Michigan Press, 1988 ; N. LUTKEHAUS *et al.*, eds, *Sepik Heritage : Tradition and Change in Papua New Guinea*, Durham, NC, Carolina Academic Press ; A. STRATHERN & G. STÜRZENHOFECKER, eds, *Migration and Transformations. Regional Perspectives on New Guinea*, Pittsburgh-London, University of Pittsburgh Press, 1994.

Paula BROWN, *Beyond a Mountain Valley. The Simbu of Papua New Guinea*. Honolulu, University of Hawai'i Press, 1995, 296 p., gloss., bibl., index, carte.

Plutôt qu'un ouvrage d'ethnologie proprement dit, ce livre est, selon les propres termes de l'auteur, une « ethnohistoire des Simbu » (p.1). Il décrit les relations que les Simbu des hautes terres centrales de Papouasie-Nouvelle-Guinée ont entretenues avec le monde extérieur et analyse les changements fondamentaux qui ont affecté leur environnement social depuis la première expédition parvenue dans la région en 1933.

Paula Brown a souvent séjourné chez les Simbu entre 1958 et 1987, et ses travaux, fondés sur une vaste connaissance de cette culture, sont bien connus des spécialistes de la Mélanésie. Outre un ouvrage de synthèse sur les sociétés des hautes terres de Nouvelle-Guinée (*Highland Peoples of New Guinea*, 1978)¹, elle a publié une monographie (*The Chimbu*, Cambridge, Mass., Schenkman Publishing Company, 1972) ainsi qu'un grand nombre d'articles portant notamment sur l'organisation sociale et politique simbu².

Son analyse des événements qu'ont vécus les Simbu depuis l'arrivée des Blancs s'appuie sur les observations qu'elle a effectuées à différentes périodes, mais aussi sur les entretiens que des « assistants de recherche » simbu ont menés à partir d'une liste de questions qu'elle avait elle-même élaborée. C'est ainsi que l'on trouve dans l'ouvrage plusieurs extraits de ces entretiens avec des témoins de l'arrivée des premiers Blancs, des hommes devenus élus locaux ou des femmes jouant un rôle auprès des missions. Ce choix méthodologique permet notamment à l'auteur de comparer les points de vue portés sur un même événement à trente ans de distance. Par exemple, les récits des premiers contacts recueillis en 1958 ne disaient rien de la violence dont firent souvent preuve les fonctionnaires australiens, alors que toutes les narrations ultérieures mentionnent la peur qui tenaillait les Simbu devant la brutalité de ces inconnus. Certes, le temps a passé et l'éloignement de ces événements permet probablement d'en rendre compte plus paisiblement, mais on conçoit aisément que pour un Simbu il était plus naturel de commenter des sujets sensibles ou perçus comme tels devant des membres de son groupe ethnique, que devant l'ethnologue ou lors d'enquêtes de police.

Le plan de l'ouvrage est chronologique. Après avoir brossé à grands traits les caractéristiques de la culture simbu, Paula Brown consacre quatre chapitres à décrire les premiers contacts et les années d'établissement du contrôle de l'Administration. De longues pages relatent les circonstances du meurtre de deux frères catholiques perpétrés en 1934 et 1935, ainsi que l'expédition policière qui s'ensuivit (chap. IV). L'influence respective des missions catholiques et protestantes et leurs attitudes contrastées face aux pratiques traditionnelles sont également abordées en détail (chap. VI). Les membres des premières ont en effet cherché à intégrer les symboles chrétiens dans les pratiques festives locales, alors que les Luthériens ont le plus souvent condamné les croyances et les rites traditionnels. Deux chapitres (VII et VIII) évoquent la période qui suivit la fin de la seconde guerre mondiale, au cours de laquelle de profonds bouleversements sont intervenus : la plupart des hommes les plus jeunes partirent travailler dans les plantations des zones côtières ; dans chaque communauté furent nommés des responsables locaux chargés de faire respecter l'ordre ; et le système éducatif s'est beaucoup développé.

Le chapitre IX nous fait entendre la voix des Simbu eux-mêmes. Divisé en deux parties, il rapporte tout d'abord les histoires de vie de plusieurs hommes et femmes dont les itinéraires illustrent l'ampleur des changements survenus dans la société simbu depuis cinquante ans ; il présente ensuite les opinions de plusieurs Simbu sur ces bouleversements. On apprend qu'ils se considéraient mieux pris en charge par l'administration coloniale australienne que par le gouvernement papou actuel, et que, pour eux, la violence et la corruption politique sont véritablement apparues avec l'Indépendance, en 1975.

Le dernier chapitre s'attache à montrer que plusieurs hommes ayant joué un rôle dans l'histoire des Simbu en sont venus à personnifier les épisodes les plus marquants. C'est ainsi que le fonctionnaire Jim Taylor cristallisa sur sa personne l'ensemble des événements associés à la pacification et à l'établissement du gouvernement colonial australien, si bien qu'il en est devenu le symbole (p. 239).

Malgré la volonté de l'auteur de mettre l'accent sur les perceptions différentes que les Simbu et les Blancs ont d'un même événement, ce livre s'apparente plus à un récit d'anecdotes qu'à une véritable analyse de l'expérience du contact et des années qui suivirent. De même, bien qu'elle fasse référence, dans l'introduction, aux débats théoriques sur les relations entre structure et événement, débats au sein desquels M. Sahlins occupe une place prépondérante, Paula Brown ne cherche guère à y replacer sa propre ethnographie, alors même que les données qu'elle nous livre seraient largement suffisantes pour effectuer une telle mise en perspective. En conséquence, il paraît probable que cet ouvrage n'attirera guère l'attention que des spécialistes de la région.

Pascale Bonnemère
CNRS-CREDO, UMR 6574, Marseille

-
1. Cambridge, Cambridge University Press. [Voir compte rendu par Marilyn Strathern dans *L'Homme*, avr.-juin 1979, XIX (2) : 122. *Ndlr.*]
 2. On trouvera une liste exhaustive de ses travaux dans l'ouvrage édité par H. LEVINE et A. PLOEG, *Work in Progress. Essays in New Guinea Highlands Ethnography in Honour of Paula Brown Glick*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 1996.